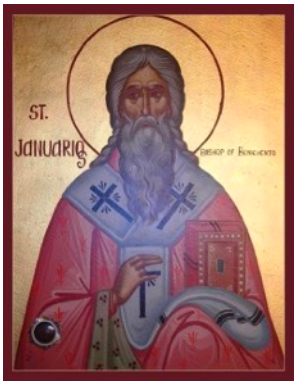
Hieromartyr Januarius, évêque de Bénévent, et ses compagnons, à Pozzuoli

Commémoré le 21 avril



Le hiéromartyr Januarius, évêque de Bénévent, et les diacres Proculus, Sossius et Faustus, Desiderius le Lecteur, Eutychius et Acution ont subi le martyre pour le Christ vers l'an 305 lors de la persécution ordonnée par l'empereur Dioclétien (284-305).

Ils ont arrêté saint Janvier et l'ont conduit en jugement devant Menignus, le gouverneur de Campagna (Italie centrale). En raison de sa ferme confession chrétienne, ils ont jeté le saint dans une fournaise incandescente. Mais comme les jeunes babyloniens, il s'en est sorti indemne. Puis, sur l'ordre de Menignus, ils l'étendirent sur un banc et le frappèrent avec des barres de fer jusqu'à ce que ses os soient exposés.

Dans la foule se trouvaient le diacre Faustus et le lecteur Desiderius, qui pleuraient à la vue des souffrances de leur évêque. Les païens supposèrent qu'ils étaient chrétiens et les jetèrent en prison avec le hiéromartyr Januarius, dans la ville de Puteolum. Dans cette prison se trouvaient deux diacres qui avaient été emprisonnés pour avoir confessé le Christ : les saints Sossius et Proculus, ainsi que deux laïcs, les saints Eutychius et Acution.

Le lendemain matin, ils emmenèrent tous les martyrs dans le cirque pour être mis en pièces par des bêtes sauvages, mais les bêtes ne voulurent pas les toucher. Menignus a affirmé que tous les miracles étaient dus à la sorcellerie de la part des chrétiens, et immédiatement il est devenu aveugle et a crié à l'aide. Le doux hiéromartyr Januarius pria pour sa guérison, et Menignus recouvra la vue. L'aveuglement d'âme du tortionnaire, cependant, n'a pas été guéri. Il accusa les chrétiens de sorcellerie, et ordonna la décapitation des martyrs devant les murs de la ville (+ 305).

Les chrétiens des villes environnantes ont pris les corps des saints martyrs pour les enterrer, et ceux de chaque ville en ont pris un, afin d'avoir un intercesseur devant Dieu. Les habitants de Neapolis (Naples) ont pris le corps du hiéromartyr Januarius. Avec le corps, ils ont également recueilli son sang séché.

Depuis le XVe siècle, le sang se liquéfie lorsque le récipient est placé près d'une autre relique, supposée être la tête du martyr. De nombreux miracles provenaient des reliques du hiéromartyr Januarius. Lors d'une éruption du Vésuve vers 431, les habitants de la ville prièrent saint Janvier de les aider. La lave s'est arrêtée et n'a pas atteint la ville.

Hiéromartyr Théodore de Pergé en Pamphylie

Commémoré le 21 avril

Les saints martyrs Théodore, sa mère Philippa, Dioscore, Socrate et Denys ont souffert sous le règne de l'empereur Antoninus Pius (138-161) à Perge, en Pamphylie. Lorsqu'ils enrôlaient des jeunes hommes robustes et en bonne santé pour le service militaire, ils conduisirent le jeune Théodore et les autres au commandant militaire Théodote.

Le commandant militaire a ordonné aux jeunes d'offrir des sacrifices aux idoles, mais le martyr ne s'est soumis ni à la persuasion ni aux menaces. Ensuite, le commandant militaire le fit placer sur une plaque chauffée au rouge et versa sur lui du goudron liquide. Soudain, il y eut un tremblement de terre, et un torrent d'eau jaillit du sol et éteignit le feu.

Le martyr Théodore est resté indemne et a rendu louange à Dieu. Le commandant attribua sa délivrance à la sorcellerie, alors saint Théodore lui suggéra de tester le pouvoir de ses dieux en soumettant le prêtre païen Dioscore aux mêmes épreuves.

Le commandant dit à Dioscore de s'allonger sur la plaque chauffée au rouge et de faire appel à l'aide de Zeus. Saint Dioscore répondit qu'il croyait au Christ et qu'il était prêt à jeter l'idole de Zeus au feu. Encore une fois, le commandant militaire lui a ordonné de monter sur la plaque chauffante. Saint Dioscore tomba aux genoux de saint Théodore, lui demandant de prier pour lui. Puis il monta sur le plateau en s'écriant : « Je te remercie, Seigneur Jésus-Christ, de m'avoir compté parmi tes serviteurs. Acceptez mon âme en paix. Puis il mourut, délivré d'un terrible tourment.

Ils ont continué à torturer saint Théodore. Ils l'ont attaché à des chevaux sauvages, qui ont commencé à courir. Mais aux murs de la ville, les chevaux sont tombés et se sont effondrés, et le martyr Théodore est resté indemne. Deux soldats, Socrate et Denys, ont vu comment un char de feu est descendu du ciel à Saint Théodore, sur lequel le martyr a été emporté.

Les soldats étonnés criaient : « Grand est le Dieu des chrétiens ! Ils les saisirent et le lendemain les jetèrent dans une fournaise ardente avec le martyr Théodore. Mais une

rosée céleste a refroidi la fournaise, et les saints sont restés en vie.

Dans la matinée, le commandant militaire a ordonné aux soldats de regarder les corps brûlés des martyrs. Les soldats sont revenus et ont rapporté que les trois jeunes étaient sains et saufs. La mère de saint Théodore, Philippa, a encouragé les martyrs dans leur acte.

Le commandant militaire a dit à Sainte Philippa de sauver son fils, en l'exhortant à offrir des sacrifices aux idoles. Sainte Philippa a dit que lorsque son fils est né, il lui a été révélé qu'il serait crucifié pour le Christ. En entendant cela, le commandant militaire leur ordonna de crucifier saint Théodore et de couper la tête des autres martyrs. Saint Théodore a été suspendu à la croix pendant trois jours, offrant des prières à Dieu jusqu'à ce qu'il meure finalement.

Martyrs Isaac, Apollos et Quadratus, de Nicomédie

Commémoré le 21 avril

Les saints martyrs Isaac, Apollos et Quadratus étaient des païens qui servaient à la cour de l'empereur Dioclétien (284-305). Ils étaient parmi les spectateurs qui ont été témoins des souffrances du Saint Grand Martyr George (23 avril).

Sa foi, sa vaillance et ses miracles les ont amenés à croire en Christ. Les saints se déclaraient ouvertement chrétiens et reprochaient à l'empereur son impiété et sa cruauté. Ils ont été condamnés à mort. Le martyr Quadratus fut décapité avec une épée, et les martyrs Apollos et Isaac périrent de faim (+ 303).

Saint Maximien, patriarche de Constantinople

Commémoré le 21 avril

Saint Maximien, patriarche de Constantinople, est né à Rome de parents riches et pieux. Après avoir reçu son héritage, il a fourni des tombes pour enterrer ceux qui menaient une vie sainte.

Saint Maximien était un homme simple et il préférait vivre loin de la vanité mondaine. En raison de sa vie pure et vertueuse, le patriarche Sisinius de Constantinople (426-427) l'ordonna prêtre. Lorsque l'hérétique Nestorius (428-431) fut déposé comme patriarche de Constantinople, saint Maximien le remplaça sur le trône patriarcal le 25 octobre 431, sous le règne du saint empereur Théodose le Jeune (408-450).

Le saint Patriarche Maximien mourut paisiblement le 12 avril 434, le Grand et Saint Jeudi.

Vénérable Théodore de Sanaxar

Commémoré le 21 avril

Saint Théodore est né près de la ville de Romanov dans la province de Yaroslavl en 1719, fils du prince Ignace Ouchakov et de sa femme Paraskevé (ou Irène). A son baptême, il s'appelait Jean.

En tant que jeune homme, John Ushakov s'est enrôlé dans le régiment de la garde Preobrazhensky à Pétersbourg et a atteint le grade de sergent. La vie dans la capitale était semée d'embûches spirituelles pour un jeune, mais Dieu délivra Jean du mauvais chemin.

Quand John avait vingt ans, lors d'une beuverie avec ses amis, l'un d'eux s'est soudainement effondré et est mort. Ils ont tous ressenti de la peur et de la tristesse, mais cela a semblé affecter John plus que les autres. Cet incident est remarquablement similaire aux circonstances entourant la mort du major Andrew Petrov, le mari de la bienheureuse Xenia de Saint-Pétersbourg (24 janvier), mais il peut n'être qu'une coïncidence.

Dans tous les cas, Jean a décidé de quitter Saint-Pétersbourg et de vivre dans le désert, se consacrant à Dieu. Alors qu'il se promenait près de la ville de Yaroslavl déguisé en ouvrier, il vit son oncle sortir avec ses serviteurs. Son oncle ne l'a pas reconnu à cause de ses mauvais vêtements, mais John s'est souvenu de son ancienne vie de luxe et de facilité. Il bannit bientôt cette pensée et résolut de demeurer dans le désert.

En se promenant dans les forêts près de la mer Blanche, Jean est tombé sur une cellule abandonnée, alors il a décidé de rester là dans la solitude et de prier Dieu. Il y vécut pendant trois ans dans de grandes difficultés et affliction. Les règlements gouvernementaux de l'époque enjoignaient aux citoyens de ne pas permettre aux moines de vivre dans les forêts. Lorsque John est venu au village pour s'approvisionner, il a été battu à un pouce de sa vie et a été contraint de fuir.

John est finalement venu dans la région au sud de Kiev, atteignant le monastère de Ploschansk. Il a supplié l'higoumène de l'accepter, disant qu'il était le fils d'un prêtre. Il ne pouvait admettre être sergent de la Garde, car des obstacles juridiques lui auraient rendu très difficile l'entrée dans la vie monastique.

L'higoumène ne l'a pas accepté pendant longtemps, car il n'avait pas les papiers d'identité appropriés. Finalement, il accepta Jean et le chargea de lire à l'église. Après l'avoir entendu lire, l'higoumène s'est rendu compte que Jean n'était pas issu d'une famille sacerdotale, mais appartenait probablement à la noblesse. Craignant des ennuis avec les autorités, il ordonna à Jean de vivre dans la forêt près du monastère où vivaient d'autres ascètes. Il trouva une cellule vide et reçut la bénédiction de ces Pères pour y rester.

Lorsqu'une équipe d'enquêteurs est venue dans la forêt à la recherche de moines qui y vivaient illégalement, John a été arrêté. Comme il n'avait pas de papiers et a reconnu être sergent dans la Garde, il a été amené à Saint-Pétersbourg et conduit à l'impératrice Elisabeth. Lorsqu'il fut conduit à l'impératrice, elle demanda : « Pourquoi avez-vous déserté mon régiment ?

John a expliqué qu'il l'avait fait pour sauver son âme. Elizabeth lui a pardonné et était disposée à lui rendre son ancien rang, mais John a dit qu'il ne voulait pas de son ancienne vie ou de son rang.

L'impératrice a alors demandé pourquoi il s'était éclipsé en secret au lieu de demander à être libéré. John a répondu: «Si j'avais troublé Votre Majesté avec une telle demande, vous n'auriez pas cru qu'un jeune homme comme moi aurait pu supporter un tel fardeau. J'ai maintenant été testé dans la vie spirituelle, et je demande à Votre Majesté de me bénir pour y continuer jusqu'à ma mort.

Elizabeth a accepté cela, mais a stipulé qu'il devrait rester dans la laure Saint Alexandre Nevsky à Saint-Pétersbourg. Bientôt, sur son ordre exprès, John fut tonsuré en août 1748 à l'âge de vingt-neuf ans. L'archevêque Théodose, qui gouvernait alors le monastère, ordonna qu'il soit nommé Théodore, en l'honneur de saint Théodore de Yaroslavl (19 septembre).

Pendant que le Père Théodore était dans la Laure, les gens lui rendaient visite et lui demandaient comment plaire à Dieu tout en vivant dans le monde. Il a essayé de leur dire qu'il y avait là-bas des moines plus âgés et plus sages qui seraient capables de les instruire mieux que lui. Pourtant, ils ont insisté, alors il a essayé de les aider. Il constata cependant qu'il ne pouvait pas toujours répondre à leurs questions ou trouver des solutions à leurs problèmes, alors il commença à lire des livres patristiques, en particulier les œuvres de saint Jean Chrysostome, demandant à Dieu de l'éclairer afin qu'il puisse comprendre les Écritures et les enseignements. des Pères. Il a appris beaucoup de choses de ses lectures et il a pu instruire les gens pour leur profit spirituel. Cela provoqua la jalousie de certains des moines les plus âgés, qui se plaignirent à l'archevêque que ce jeune moine attirait les gens à lui et troublait la tranquillité du monastère. Le hiérarque a ordonné qu'aucun visiteur demandant à voir le père Théodore ne soit admis.

Le père Théodore est allé voir l'intendant du monastère, lui demandant pourquoi les gens ne pouvaient pas le voir. On lui a dit que parce qu'il présumait d'instruire les gens, attirant de nombreux visiteurs, que la routine du monastère était perturbée.

"S'il y a quelque chose dans mon enseignement qui semble illégal à Son Eminence," répondit le Père Théodore, "alors il devrait m'interroger. C'est un péché, cependant, de causer une peine inutile à ceux qui recherchent un profit spirituel.

L'archevêque était furieux, mais il ordonna que les gens soient autorisés à revoir le père Théodore. La jalousie et les difficultés durent dix ans, et le Père Théodore endura ses épreuves avec patience. En 1757, il voulait être transféré au monastère de Sarov, et lorsque les frères de la Lavra l'ont appris, ils ont insisté pour qu'il soumette une demande écrite de transfert.

Obtenant sa libération, le Père Théodore quitta Saint-Pétersbourg avec plusieurs de ses disciples, hommes et femmes. En chemin, ils s'arrêtèrent au couvent Saint-Nicolas d'Arzamas, où il installa ses disciples femmes. Bientôt, ils ont déménagé au couvent Alexeyevsky vacant. Les disciples mâles l'accompagnèrent à Sarov.

En 1759, après deux ans à Sarov, le Père Théodore demanda à l'igumène Éphraïm de lui céder le monastère de Sanaxar, car le nombre de ses disciples avait augmenté. Sanaxar avait été fondée en 1659, mais fut fermée par le tsar Pierre Ier dans la première moitié du XVIIIe siècle, et la propriété fut administrée par le monastère de Sarov. Après avoir déménagé à l'ermitage de Sanaxar, le père Théodore a commencé les travaux de construction de cellules et de réserves. L'évêque Pacôme de Tambov a nommé le père Théodore supérieur. Il ordonna également le réticent Père Théodore au saint sacerdoce le 13 décembre 1762. Le Père Théodore commença à mettre les choses en ordre, établissant une Règle pour la célébration respectueuse et sans hâte des

offices. Il a également établi une règle de cellule que les moines devaient suivre. Tout le monde partageait le travail (sauf ceux qui étaient trop vieux ou trop malades), y compris le Supérieur.

Le nombre de moines à Sanaxar continuait d'augmenter, mais tous n'avaient pas été tonsurés. Il fallait obtenir l'autorisation de les faire tonsurer, car le nombre de moines autorisés à vivre dans un monastère était réglé par la loi. Le 23 avril 1763, l'impératrice Catherine II décrète que tous les moines du père Théodore doivent être tonsurés. L'année suivante, elle publia un décret limitant le nombre de monastères, ceux non spécifiquement agréés seraient fermés.

L'ermitage de Sanaxar faisait partie des institutions monastiques dont la fermeture était prévue, mais il est resté ouvert grâce aux efforts du père Théodore. Le père Théodore a été élevé au rang d'higoumène en octobre 1764 et Sanaxar a été reclassé en monastère le 7 mars 1765.

En raison du nombre de frères, il est devenu nécessaire de construire une plus grande église en pierre pour remplacer la petite en bois. Une fondation a été creusée et un Molieben a servi sur le site. Soudain, un essaim d'abeilles vint s'installer à l'endroit où se trouverait l'autel. Cela a été pris comme un signe d'augmentation du nombre de frères et d'une abondance de grâce dans le monastère.

Selon le livre de 1862 de N. Subbotin sur l'archimandrite Théophane du monastère de Saint Cyrille du Nouveau Lac (qui était novice à Sanaxar en même temps que Saint Herman), Igumen Theodore a ordonné à un moine nommé Herman de brosser les abeilles dans une ruche. Il est probable qu'il s'agissait du futur Saint Herman d'Alaska (13 décembre). Dans une autre édition du livre, le nom du frère est donné comme Gerasimus. Après ce récit, Subbotin mentionne « le père Herman, qui est maintenant en Amérique ». La divergence des noms peut s'expliquer si le nom de Saint Herman avant sa tonsure était Gerasimus. Saint Herman, dans une de ses lettres au Père Nazarius, dit qu'il avait des amis à Sarov et Sanaxar, donc Saint Théodore a peut-être été l'un des premiers instructeurs de Saint Herman.

Saint Théodore a rendu visite à Saint Tikhon (le 13 août) au monastère de Zadonsk. On ne sait pas depuis combien de temps les deux se connaissaient, mais l'évêque à la retraite le reçut avec amour. Cette visite était providentielle, car saint Tikhon savait aussi ce que c'était que de subir des offenses de la part de supérieurs, de moines mondains et de laïcs. Peut-être a-t-il même conseillé le père Théodore sur la manière de supporter les épreuves qui l'attendaient.

Lorsque le père Théodore revint à Sanaxar, un édit royal lui fut remis par un courrier. Il a ordonné qu'il soit envoyé en exil au monastère de Solovki en tant que fauteur de troubles. Il fut déchu du rang d'higoumène et de hiéromoine, et le supérieur de Solovki reçut l'ordre de le surveiller de près. Le père Théodore y resta neuf ans (1774-1783).

Sa libération est intervenue grâce à son disciple l'archimandrite Théophane (Sokolov), qui s'est retrouvé affecté comme surveillant de cellule au métropolite Gabriel de Saint-Pétersbourg. Désireux d'aider son aîné, le père Théophane fait prendre conscience au métropolite de la situation du père Théodore. Son Eminence demanda au Père Théophane de préparer un mémoire exposant en détail les faits de l'affaire. En conséquence, le métropolite Gabriel a demandé à l'impératrice Catherine II de libérer le père Théodore et de lui permettre de retourner à Sanaxar.

Le 18 avril 1783, elle publia un décret autorisant sa libération. En raison de son état affaibli par le froid et les fumées des poêles enfumés, il lui a fallu beaucoup de temps pour retourner à Sanaxar. Il arriva au monastère d'Arzamas le 9 octobre 1783 où il fut accueilli par les sœurs et par deux hiéromoines de Sanxar. D'autres étaient également présents pour rencontrer l'Ancien : des supérieurs d'autres monastères, des nobles respectés, des marchands, des hommes et des femmes ordinaires. Il resta environ une semaine, instruisant les religieuses chaque jour. Enfin, il se prépara à retourner à Sanaxar. Toute la confrérie est venue à sa rencontre au ferry sur la rivière Moksha. Après avoir reçu sa bénédiction, ils l'accompagnèrent dans la marche vers Sanaxar. Le père Théodore a remercié les frères pour leur amour continu et pour avoir achevé l'église sans lui.

Quelques jours après son retour, le père Théodore a fait face à de nouvelles persécutions. Hiérodiacre Hilarion l'a accusé d'être "un hérétique et un athée", et a placé ces accusations devant le Saint-Synode. Ils ont déterminé que le hiérodiacre Hilarion était en faute et devait être puni. Il a ensuite demandé pardon au Père Théodore devant toute la communauté.

Le Supérieur du Monastère, le Père Benoît, était jaloux du Père Théodore à cause de la foule des visiteurs qui venaient le voir. Il s'est plaint à l'évêque local, disant que la tranquillité du monastère était perturbée par tant de personnes. Des enquêteurs ont été envoyés, mais ils n'ont interrogé personne qui aurait pu dire quoi que ce soit de favorable au père Théodore. En conséquence, le père Théodore s'est vu interdire de recevoir des visiteurs.

Une fois de plus, le père Théophane a porté le sort de l'aîné à l'attention du métropolite Gabriel. Son Eminence a envoyé une note disant qu'il était bien disposé envers le Père Théodore. En conséquence, il reçut un peu plus de liberté, mais ses disciples ne pouvaient demander son avis qu'en écrivant des lettres.

Le père Benoît tomba malade et le père Théodore se rendit dans sa cellule pour lui demander pardon. Le père Benedict tourna son visage contre le mur et refusa de parler à l'Ancien. Après avoir souffert pendant un certain temps, le Père Benoît mourut le 27 décembre 1778.

Après la mort du supérieur, le père Théodore fut de nouveau autorisé à visiter les religieuses du couvent Alexeyevsky à Arzamas. Après avoir prononcé une émouvante homélie sur le Psaume 136 (« Par les fleuves de Babylone »), il quitta Arzamas et s'arrêta au monastère de Sarov. Là, il demanda pardon à tout le monde, puis se précipita vers Sanaxar. Il est arrivé le mercredi de la Cheesefare Week et a parlé à ses disciples dans sa cellule vers midi. Puis il les renvoya pour retourner dans leurs cellules.

Deux nobles disciples de saint Théodore restèrent pour lui demander conseil. Soudain, son expression a changé et il s'est mis à pleurer pendant environ quinze minutes, se lamentant d'avoir péché dans sa jeunesse. Puis il leur a ordonné de rejoindre leurs cellules, disant qu'il se sentait faible.

Il n'était pas rare que l'aîné soit malade, mais cette faiblesse semblait inhabituelle. Ses deux disciples partirent et retournèrent dans leurs cellules. Peu de temps après, son gardien de cellule a frappé à la porte avec la prière habituelle, mais n'a reçu aucune réponse. Il est entré dans la cellule et a trouvé le père Théodore allongé sur son lit et en train de prier, alors il est parti et a raconté cela aux frères. Ils sont tous venus le voir, mais il n'a pas voulu parler.

Environ cinq heures plus tard, vers neuf heures du soir du 19 février 1791, saint Théodore rendit son âme à Dieu.

Les reliques de saint Théodore ont été découvertes le 21 avril 1999 et il a été glorifié pour la vénération locale le 28 juin 1999. Il a été glorifié pour la vénération nationale par l'Église orthodoxe de Russie en 2004.

Saint Théodore de Sanaxar, qui est également commémoré le 19 février, ne doit pas être confondu avec son célèbre parent Saint Théodore (Ouchakov), amiral de la flotte russe (2 octobre).